

2^e trimestre 2016

Leçon 10

Sabbat après-midi 28 mai

JESUS A JERUSALEM

Jésus, qui était servi de tous, vint pour se mettre au service de tous. Et parce qu'il a exercé son ministère en faveur de tous, il sera de nouveau servi et honoré de tous. Ceux qui voudraient participer à ses attributs divins, et partager avec lui la joie des âmes rachetées, doivent à son exemple, exercer un ministère désintéressé.

Tout ceci était impliqué dans les paroles de Jésus : « Je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait ». C'est dans cette intention qu'il a établi ce service. Et lui-même nous dit : « Si vous savez cela », - si vous comprenez le but de ces leçons, - « vous êtes heureux, pourvu que vous le fassiez ».

The Desire of Ages, p. 651; *Jésus-Christ* p. 655.

Le Christ pratiquait dans sa propre vie ses enseignements divins. Le zèle qui l'animait ne l'a jamais conduit à s'emporter. Il était conséquent avec lui-même sans être têtu, bienveillant sans être faible, tendre et affectueux sans verser dans le sentimentalisme. Il était profondément sociable ; pourtant, il possédait une dignité qui écartait toute familiarité de mauvais aloi. Grâce à sa modération, il ne tomba jamais dans le fanatisme ou dans l'austérité. Il ne se conformait pas à l'esprit de ce monde ; mais il n'était pas pour autant indifférent aux besoins du plus petit d'entre les humains. Il était attentif aux besoins de tous.

Evangelism, p. 636; *Évangéliser*, p. 568.

Dans cette vie, on ne peut qu'effleurer faiblement le thème merveilleux de la rédemption. Notre intelligence bornée peut s'évertuer à sonder avec une profonde attention l'ignominie et la gloire, la vie et la mort, la justice et la miséricorde qui se donnent rendez-vous à la croix; mais l'effort le plus prodigieux de notre esprit n'en saisira jamais la profonde signification. Il ne comprend que bien imparfaitement la longueur et la largeur, la profondeur et la hauteur de l'amour rédempteur. Même quand ils verront comme ils sont vus, quand ils connaîtront comme ils sont connus, les élus ne comprendront pas entièrement le plan de la rédemption. Au cours des siècles éternels, la vérité ne cessera de se dévoiler devant leur esprit étonné et ravi. Bien que les chagrins, les souffrances et les tentations de la terre soient à leur terme, et que la cause en ait disparu, le peuple de Dieu aura toujours un sentiment vif et raisonné du prix de son salut...

Le mystère de la croix explique tous les autres. A la lumière du Calvaire, les attributs de Dieu qui nous avaient remplis de crainte nous apparaîtront dans leur beauté. En Dieu, la miséricorde, la tendresse et l'amour paternel s'unissent à la sainteté, à la justice et à la puissance. Tout en contemplant la majesté de Son trône, on voit mieux que jamais l'amour qui constitue Son caractère, et l'on comprend la valeur de ce titre affectueux: « Notre Père ».

On verra que Celui qui est infini en sagesse ne pouvait nous sauver qu'en sacrifiant Son Fils. Son dédommagement pour ce sacrifice sera la joie de peupler la terre d'êtres rachetés, saints, heureux, immortels. Le conflit entre le Sauveur et la puissance des ténèbres aboutira au bonheur des élus et à la gloire de Dieu pendant l'éternité. La valeur de l'âme humaine est si grande que le Père sera satisfait du prix consenti. Quant au Fils de Dieu, les fruits de Son grand sacrifice seront si beaux qu'Il sera, Lui aussi, satisfait.

Maranatha, p. 366; *Maranatha*, p. 366.

Dimanche 29 mai 2016

Une venue prophétisée

C'est ainsi que le prophète Zacharie avait annoncé la venue du Roi d'Israël, cinq siècles avant la naissance du Christ. Cette prophétie va maintenant s'accomplir. Après avoir si longtemps refusé les honneurs de la royauté, Jésus vient à Jérusalem comme l'héritier promis du trône de David.

C'est le premier jour de la semaine que le Christ fit son entrée solennelle. Des foules accourues à Béthanie l'accompagnaient maintenant, impatientes d'assister à son triomphe. Beaucoup de personnes, qui se rendaient à la ville pour célébrer la Pâque, se joignirent à la foule qui entourait Jésus...

Au cours de sa vie terrestre, Jésus n'avait encore jamais autorisé une démonstration pareille. Il en prévoyait nettement le résultat. Cela devait le conduire à la croix. Mais son dessein était de se présenter ainsi, d'une manière officielle, en qualité de Rédempteur. Il voulait attirer l'attention sur le sacrifice dont il couronnerait sa mission auprès d'un monde déchu.

The Desire of Ages, p. 569, 571; *Jésus-Christ* pp. 564, 566.

Il me fut montré le désappointement des disciples quand ils se rendirent au sépulcre et ne trouvèrent pas le corps de Jésus. Marie dit : « Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. » Les anges dirent aux disciples éplorés que leur Seigneur était ressuscité et qu'il les précédait en Galilée.

De la même manière, je vis que Jésus regardait avec la compassion la plus profonde ceux qui avaient été désappointés lorsqu'ils attendaient sa venue. Il envoya ses anges pour diriger leurs esprits, afin qu'ils puissent le suivre où il était. Il leur montra que cette terre n'est pas le sanctuaire, mais qu'il devait entrer dans le lieu très saint du sanctuaire céleste pour faire l'expiation en faveur de ses enfants et pour recevoir le royaume de son Père. Ensuite il reviendra sur la terre et il les prendra avec lui pour toujours. Le désappointement des premiers disciples représente le désappointement de ceux qui attendaient leur Seigneur en 1844.

Je fus ramenée au temps où le Christ entra triomphalement à Jérusalem. Les disciples, dans la joie, croyaient qu'il allait s'emparer du royaume et régner comme prince temporel. Ils suivaient donc leur Roi dans cet espoir. Ils coupèrent des branches de palmiers, étendirent sur son chemin leurs vêtements. Quelques-uns marchaient devant lui, d'autres le suivaient, en criant : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! » La scène déplut aux pharisiens, et ils demandèrent à Jésus de faire taire ses disciples. Mais Jésus leur répondit : « S'ils se taisent, les pierres crieront. » La prophétie de Zacharie 9 : 9 devait être accomplie; mais les disciples n'en eurent pas moins un amer désappointement. Peu de jours après, ils suivirent Jésus au Calvaire et le virent ensanglanté et cloué sur une croix. Ils furent témoins de son agonie et de son ensevelissement. Leurs cœurs furent ulcérés ; leurs espérances ne se réalisaient pas comme ils l'avaient pensé. Ces espérances moururent avec Jésus. Mais lorsque le Sauveur ressuscita et apparut à ses disciples attristés, leurs espérances renaquirent. Ils l'avaient retrouvé.

J'ai vu que le désappointement de ceux qui croyaient à la venue du Seigneur en 1844 n'égalait pas celui des premiers disciples. La prophétie s'était accomplie dans le premier et le second message. Ceux-ci furent donnés au temps voulu et firent l'œuvre que Dieu désirait qu'ils fassent.

Early Writings, pp. 244, 245; *Premiers écrits*, pp.243-245.

Lundi 30 mai 2016

Jésus dans le temple

La Parole de Dieu est une lumière qui brille dans un lieu obscur. Lorsque nous étudions profondément ses pages, la lumière pénètre dans notre cœur et illumine notre esprit. Cette lumière nous montre ce que nous devons être.

Nous voyons, dans les Écritures, les avertissements et les promesses, et derrière ceux-ci, nous apercevons Dieu. Nous sommes invités à rechercher cette parole pour obtenir l'aide dont nous avons besoin lorsque nous sommes placés dans les difficultés. Si nous ne

consultons à chaque pas le livre qui nous sert de guide, et si nous ne nous posons cette question : «Suis-je dans la voie de l'Éternel?» nos paroles et nos actes seront empreints d'égoïsme. Nous oublierons Dieu et nous marcherons dans des sentiers que l'Éternel n'a pas choisis pour nous.

La Parole de Dieu est pleine de précieuses promesses et d'utiles conseils. Elle est infaillible; car Dieu ne peut pas se tromper. Elle offre une aide dans toutes les circonstances et dans toutes les conditions de notre vie. Dieu est infiniment triste lorsqu'il voit que ses enfants se détournent de sa Parole pour recourir au secours des hommes.

Celui qui demeure en communion avec Dieu par les Écritures sera ennobli et sanctifié. Lorsqu'il lira le récit inspiré de l'amour du Sauveur, il se sentira ému de tendresse et de contrition. Il sera rempli du désir de ressembler à son Maître, de vivre une vie de service et d'amour. [...] C'est par un miracle de sa puissance que l'Éternel a préservé sa Parole écrite à travers les âges. Ce livre est le grand guide de Dieu. Il projette sa lumière devant nous, pour nous rendre capables de voir le sentier que nous parcourons; il éclaire en même temps l'histoire passée, pour montrer l'harmonie parfaite qui existe dans tout ce qui paraît erreur et désaccord pour l'esprit plongé dans les ténèbres. Ce qui semble aux yeux du monde un mystère inexplicable, paraît aux enfants de Dieu lumière et beauté.

Heureux l'homme qui a découvert que la Parole de Dieu est une lumière à ses pieds et une lampe sur son sentier — une lumière qui brille dans les ténèbres. C'est le manuel du ciel à l'usage des hommes.

My Life Today, p. 27; *Avec Dieu chaque jour*, p. 31.

Jésus a dit à ses disciples: « Le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14.26). Mais pour que l'Esprit puisse nous les rappeler au moment critique, il faut que ses enseignements aient d'abord pénétré dans nos cœurs. « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi », écrit le psalmiste. (Psaume 119 : 11).

The Great Controversy, p. 600; *La tragédie des siècles* p. 651.

Mardi 31 mai 2016

Pas de fruits

Le vingt et unième chapitre de Matthieu, racontant le voyage du Christ à Jérusalem au moment de son entrée triomphale, est un chapitre puissant, un chapitre que nous devons étudier et comprendre. Nous devons tirer un avertissement du prétentieux figuier qui ne portait pas de fruit. Il représente ceux qui professent servir Dieu, dont les noms sont inscrits sur les registres d'église, mais qui ne portent dans leur vie aucun fruit pour la gloire de Dieu.

The The Upward Look, p. 78; *Levez vos yeux en haut*, p. 70.

On sait que, chez le figuier, le fruit précède la feuille. Cet arbre promettait donc du fruit déjà formé. Pourtant l'apparence trompait. Ayant cherché dans ses branches, depuis les rameaux les plus bas jusqu'au sommet de l'arbre, Jésus ne trouva que des feuilles. Il n'y avait qu'un feuillage prétentieux, rien de plus...

La malédiction du figuier était une parabole en action. Cet arbre stérile, dont le feuillage prétentieux paraissait jeter un défi au Christ, était un symbole de la nation juive. Le Sauveur voulait faire connaître aux disciples la cause du jugement d'Israël et l'impossibilité d'échapper à celui-ci. C'est pour cela qu'il prêta des qualités morales à cet arbre et s'en servit pour exposer une vérité divine. Les Juifs, faisant profession d'être fidèles à Dieu, se tenaient à l'écart de toutes les autres nations. Ils avaient été l'objet de faveurs spéciales de sa part, et ils s'attribuaient une justice supérieure à celle des autres peuples. Bien que contaminés par l'amour du monde et par la soif du gain, ils se vantaient de leurs connaissances et, pleins d'hypocrisie, ils ignoraient les vraies exigences de Dieu. Comme l'arbre stérile, ils exhibaient leurs branches orgueilleuses, à l'aspect luxuriant et magnifique, qui ne portaient que des feuilles.

The Desire of Ages, pp. 581, 582; *Jésus-Christ* pp. 576, 577.

Cet avertissement est pour tous les temps. En maudissant le figuier crée par sa propre puissance, le Christ a donné un avertissement à toutes les églises et à tous les chrétiens. Personne ne peut mettre en pratique la loi de Dieu sans se placer au service d'autrui. Beaucoup ne se conforment pas à la vie miséricordieuse et désintéressée du Christ. Tout en se croyant d'excellents chrétiens, ils ne savent pas en quoi consiste le service de Dieu. Ils recherchent leur propre plaisir et n'agissent qu'en vue du moi. Le temps n'a de valeur, à leurs yeux, que s'ils l'emploient à amasser dans leur intérêt. C'est là leur préoccupation constante. Ils ne sont pas au service d'autrui, mais d'eux-mêmes. Dieu les a créés pour un service désintéressé, pour qu'ils viennent en aide à leurs semblables par tous les moyens possibles, mais leur égoïsme est si démesuré qu'il absorbe toute leur activité ; ils ne se tiennent pas en contact avec l'humanité. Ceux qui vivent ainsi pour eux-mêmes ressemblent au figuier qui avait beaucoup de prétention et point de fruit. Ils respectent les formes du culte et n'ont ni repentance, ni foi. Ils prétendent honorer la loi de Dieu, l'obéissance leur fait défaut. Ils disent, mais ne font pas. Par la sentence prononcée contre le figuier, le Christ a montré combien de vaines prétentions sont odieuses à ses yeux. Le pécheur avéré, d'après lui, est moins coupable que celui qui, tout en faisant profession de servir Dieu, ne porte aucun fruit à sa gloire.

The Desire of Ages, p. 584; *Jésus-Christ* p. 579.

Mercredi 1^{er} juin 2016

La pierre

Le peuple Juif avait attendu plus de mille ans la venue du Sauveur promis. Ses plus grands espoirs s'étaient concentrés sur cet événement. Pendant plus de mille ans, il avait exalté le nom du Messie dans le chant et la prophétie, dans les rites du temple, dans la prière familiale. Et cependant, lorsque le Christ parut, les Juifs repoussèrent celui qu'ils attendaient depuis si longtemps. « Elle est venue chez les siens (la lumière), et les siens ne l'ont point reçue » (Jean 1 : 11). Pour leurs cœurs attachés aux choses du monde, le bien-aimé de Dieu

« s'éleva comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ». A leurs yeux, « son aspect n'avait rien pour (leur) plaire ». « Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer (leurs) regards » (Ésaïe 53 : 2). Toute la vie de Jésus au sein du peuple Juif fut une condamnation de l'égoïsme manifesté à son égard, égoïsme qui empêcha de reconnaître les justes revendications du maître de la vigne où les Juifs étaient établis comme vigneron. Ces derniers haïssaient l'exemple de vérité et de sainteté donné par le Christ. Lorsque se présenta l'épreuve finale - épreuve qui impliquait l'obéissance pour obtenir la vie éternelle, ou la désobéissance pour mériter la mort éternelle - ils rejetèrent le Saint d'Israël et se rendirent coupables de sa crucifixion sur la croix du Calvaire.

Prophets and Kings, p. 710; *Prophètes et rois*, p. 538.

Elle est précieuse, la vérité révélée pour ce temps-ci, mais ceux qui ne se sont pas brisés sur le roc, - le Christ Jésus - ne verront pas et ne comprendront pas ce qu'est la vérité. Ils accepteront ce qui leur plaît et voudront poser un autre fondement. Leur vanité sera flattée par la pensée qu'ils sont capables de remplacer les piliers de notre foi par des piliers de leur fabrication.

Selected Messages, bk. 2, p. 389; *Messages choisis* vol. 2, p. 448.

Si les Israélites avaient reçu le Sauveur, il aurait pu leur épargner le châtement. Mais l'envie et la jalousie rendaient ce peuple inflexible ; il était bien déterminé à ne pas reconnaître Jésus de Nazareth comme Messie. Il a rejeté la lumière du monde ; c'est pourquoi les ténèbres l'environnèrent, aussi épaisses qu'en pleine nuit. Le châtement prédit s'abattit sur lui. Ses passions violentes et déchaînées amenèrent sa propre perte. Dans sa fureur aveugle, il s'extermina lui-même.

L'orgueil inflexible et révolté amena sur les Juifs la colère des conquérants romains. Jérusalem fut détruite, le temple démoli et son emplacement labouré comme un champ. Les enfants de Juda succombèrent de la mort la plus atroce. Des millions d'entre eux furent vendus comme esclaves.

Ce que le Seigneur se proposait de faire pour le monde par Israël, le peuple élu, il le fera par son Eglise. Il a « affermé » sa vigne à d'autres vigneron, à ceux qui gardent son alliance et qui donnent le produit de sa vigne « au temps de la récolte ». Dieu n'a jamais manqué, sur la terre, de vrais représentants qui ont considéré les intérêts divins comme les leurs. Ces témoins de Dieu font partie de l'Israël spirituel, et c'est pour eux que s'accompliront toutes les promesses de l'alliance conclue par le Seigneur avec son peuple d'autrefois.

Prophets and Kings, pp. 712, 713; *Prophètes et rois*, p.540.

Jeudi 2 juin 2016

Le prix de la grâce

La parabole des noces nous apporte une leçon extrêmement importante. Le mariage représente l'union de la divinité avec l'humanité, tandis que l'habit de noces symbolise le caractère que doivent posséder tous ceux qui seront dignes de prendre part à cette fête.

Christ's Object Lessons, p. 307; *Les Paraboles de Jésus*, p. 267.

La justice demeurant en nous par la foi consiste en l'amour, la patience, la douceur et toutes les vertus chrétiennes. Telle est la justice du Christ dont on se saisit et qui devient une partie de nous-mêmes. Tous ceux qui la possèdent accompliront les œuvres de Dieu... Mais la robe de la justice ne couvrira jamais des fautes chéries. Personne ne prendra part au festin de l'Agneau sans avoir revêtu l'habit de noces, c'est-à-dire la justice du Christ.

Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur. Dieu attend d'accorder sa puissance à toute âme afin de l'unir à l'effort de l'homme.

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non pas seulement en fonction de ma présence mais d'autant plus maintenant, en mon absence, mettez en œuvre votre salut avec crainte

et tremblement. Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire pour son bon plaisir » (Philippiens 2 : 12, 13). NBS.

Testimonies on Sexual Behavior, Adultery, and Divorce, p. 134;
Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, pp. 163, 164.

La puissance de la grâce divine, manifestée dans la transformation du caractère, convaincra le monde que le Seigneur a envoyé son Fils pour le racheter. Aucune influence n'a plus de force sur l'âme humaine que celle d'une vie désintéressée. L'argument le plus puissant en faveur de l'Evangile, c'est un chrétien aimant et aimable.

Pour vivre une telle vie, pour exercer une telle influence, il faut à chaque pas des efforts, de l'abnégation, de la discipline. C'est parce que beaucoup de chrétiens ne le comprennent pas qu'ils se découragent si facilement. Un grand nombre de ceux qui se consacrent sincèrement au service de Dieu sont surpris et désappointés de se trouver comme jamais auparavant environnés d'obstacles, assaillis d'épreuves et de difficultés. Ils prient Dieu pour que leur caractère ressemble à celui du Christ et qu'ils soient ainsi capables d'accomplir son œuvre. Cependant, ils se voient placés dans des circonstances qui semblent provoquer le mauvais côté de leur nature ; des fautes leur sont révélées dont ils n'avaient jamais soupçonné l'existence. Ils se demandent, comme les enfants d'Israël : « Si l'Eternel nous conduit, pourquoi toutes ces choses nous arrivent-elles ? »

Mais c'est précisément parce que Dieu les conduit que tout cela leur arrive. Les épreuves, les obstacles sont des moyens choisis par le Seigneur pour nous discipliner et nous aider à réussir. Celui qui lit dans le cœur des hommes les connaît mieux qu'eux-mêmes. Il sait que quelques-uns ont des talents qui, bien employés, pourraient contribuer à l'avancement de son règne. Dans sa providence, il place ces personnes dans certaines situations qui leur permettent de découvrir des défauts ignorés, ce qui leur donne l'occasion de se corriger et de se préparer à son service. C'est pour les purifier qu'il les fait souvent passer par l'épreuve.

Si nous sommes appelés à rencontrer des difficultés, c'est que le Seigneur voit en nous quelques qualités précieuses qu'il veut mettre en valeur. Si rien dans notre personne ne pouvait glorifier son nom, il ne perdrait pas son temps à nous purifier.

The Ministry of Healing, pp. 470, 471;
Le ministère de la guérison, pp. 405, 406.

Vendredi 3 juin 2016

Pour aller plus loin : *Levez vos yeux en haut*, p. 293.